

Lectures :

Jean 20 :

¹ Le premier jour de la semaine, à l'aube, alors qu'il faisait encore sombre, Marie de Magdala se rend au tombeau et voit que la pierre a été enlevée du tombeau. ² Elle court, rejoint Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis. » ³ Alors Pierre sortit, ainsi que l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau. ⁴ Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. ⁵ Il se penche et voit les bandelettes qui étaient posées là. Toutefois il n'entra pas. ⁶ Arrive, à son tour, Simon-Pierre qui le suivait ; il entre dans le tombeau et considère les bandelettes posées là ⁷ et le linge qui avait recouvert la tête ; celui-ci n'avait pas été déposé avec les bandelettes, mais il était roulé à part, dans un autre endroit. ⁸ C'est alors que l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier, entra à son tour dans le tombeau ; il vit et il crut. ⁹ En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts. ¹⁰ Après quoi, les disciples s'en retournèrent chez eux.

Luc 24 :

¹³ Et voici que, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. ¹⁴ Ils parlaient entre eux de tous ces événements. ¹⁵ Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux ; ¹⁶ mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. ¹⁷ Il leur dit : « Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? » Alors ils s'arrêtèrent, l'air sombre. ¹⁸ L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : « Tu es bien le seul à séjourner à Jérusalem qui n'ait pas appris ce qui s'y est passé ces jours-ci ! » – ¹⁹ « Quoi donc ? » leur dit-il. Ils lui répondirent : « Ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple : ²⁰ comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié ; ²¹ et nous, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Mais, en plus de tout cela, voici le troisième jour que ces faits se sont passés. ²² Toutefois, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés : s'étant rendues de grand matin au tombeau ²³ et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui le déclarent vivant. ²⁴ Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. ²⁵ Et lui leur dit : « Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes ! ²⁶ **Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire ?** » ²⁷ Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. ²⁸ Ils approchèrent du village où ils se rendaient, et lui fit mine d'aller plus loin. ²⁹ Ils le pressèrent en disant : « Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. » Et il entra pour rester avec eux. ³⁰ Or, quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. ³¹ Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible. ³² Et ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures ? » ³³ A l'instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem ; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, ³⁴ qui leur dirent : « C'est bien vrai ! Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon. » ³⁵ Et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

Cantiques :

Psaume 118 : 1, 2, 4 « Célébrez Dieu, rendez-lui grâce »

NCTC 207 : « Christ est ressuscité »

NCTC 211 : « Chrétiens chantons le Dieu vainqueur »

Prédication :

La résurrection entre le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien

« La lueur timide et fugitive, l'instant-éclair, le silence, les signes évasifs – c'est sous cette forme que choisissent de se faire connaître les choses les plus importantes de la vie. Il n'est pas facile de surprendre la lueur infiniment douteuse, ni d'en comprendre le sens. Cette lueur est la lumière clignotante de l'entrevision dans laquelle le méconnu soudainement se reconnaît. »

Vladimir Jankélévitch - Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien

Cette citation de W. Jankélévitch semble avoir été inspirée par la caractéristique des récits de résurrection des Évangiles. Ce qui caractérise ces récits, c'est le caractère évanescent des « apparitions de Jésus et la perplexité des disciples.

Dans le dialogue qui s'instaure entre l'inconnu et les deux disciples qui fuient Jérusalem, l'inconnu cherche, sans succès apparent, à convaincre les disciples que ce qu'ils lui ont raconté constitue précisément « l'entrée en gloire » de Jésus

Il faut croire qu'à défaut de toucher leur intelligence, l'inconnu a cependant réussi à toucher le cœur de ses interlocuteurs puisqu'ils lui demandent de rester un peu avec eux.

Profondément enfouie sous leur déception et leur résignation se cache au cœur des disciples une attente que l'inconnu va réaliser. Non seulement l'inconnu « donne du sens » à l'histoire tragique qu'on lui a racontée. Il incarne ce sens, il le fonde sur le donné de sa présence, il se donne à reconnaître : l'inconnu, c'est Jésus.

L'entrée dans la gloire par la déception et l'acceptation

- Le malentendu à propos de la gloire
- La déception, la révolte et la résignation face à l'échec
- L'acceptation : il fallait que ça se passe comme ça ... mais dans quel but ?

L'intime conviction qui insiste

- Reste avec nous : le sentiment qu'il y a encore quelque chose à dire ou à faire
- Le cœur qui brûle mais on ne s'en rend compte qu'après coup
- Les disciples restent malgré eux, en leur fort intérieur, ouverts à un événement qui prolonge l'histoire

La protestation qui prend corps

- L'impossible de la croix et le possible de la résurrection
- Le partage du pain : reconnu à un geste plutôt qu'une parole (sauf celles du Seder de Pâque)
- La récurrence de l'événement

Laisser sa chance à la résurrection

Pour apaiser sans en éteindre le motif nos déceptions et nos révoltes

Même quand tout nous invite à dire : « C'est mort ! », donner à notre lucidité une chance de voir au-delà de l'inéluctable. Un je-ne-sais-quoi et un presque-rien de confiance et de foi entre lesquels Jésus peut s'insinuer et le Christ s'incarner à nouveau.